

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 26 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Jeudi 26 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-08-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3320, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 26 août jeudi 1852

J'ai été bien mal cette nuit. Kolb est resté auprès de moi jusqu'à 4 h. du matin, depuis j'ai dormi deux heures. J'ai envoyé chez Chomel. Le fait est que je suis très souffrante. Je fais tout ce que vous dites chicorée, gelée de viande & & rien ne va.

Les forces partent. Me retrouverez-vous ? J'en doute. Rogier est venu hier. Il se dit content, & son roi aussi, de la Convention. On doute que les chambres le soient. Depuis toutes les nouvelles qui arrivent de l'étranger les diplomates commencent à regretter d'avoir assisté au te deum le 15. C'est une drôle d'affaire. Traitée très diversement. Berlin, Pétersbourg, Hanovre, Berne, de la même façon. Les autres comme Naples avec [?] et honneurs, comme Vienne & Londres simplement de tout cela il reste ici beaucoup d'humeur, et pour l'avenir prochain une autre façon d'amorcer la fête. Car fête politique et nationale nous n'en voulons pas & personne ne peut en vouloir. Personnelle de tout notre cœur. Hubner vient chez moi souvent ; il est détesté par tous les petits. Viel Castel est ici pour quelques jours, très aimable homme.

3 heures je suis toujours dans mon lit et je n'ai guère la force d'écrire. Comme je suis ce que vous dites ! Quel vide pour l'esprit et le cœur, & mille fois plus que pour vous. C'est probablement une bonne partie de mon mal. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 26 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4420>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 26 août jeudi 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2320  
Paris le 26 aout jeudi: 1852.

j'ai été bien mal cette nuit  
Kolt est resté auprès de moi  
jusqu'à 4 h. de matin, depuis  
j'ai dormi deux heures. j'ai  
eu un peu de fièvre. Le fait est  
que je suis très souffrant.  
Si j'ai tout ce que vous dites  
chérie, j'ai de la fièvre &  
de la toux. la fièvre persiste.  
me retournerez-vous? j'en  
doute.

Rapin est bien bien. il se  
dit content, & son roi aussi,  
de la formation. on doute que  
les Chambres le soient.

Depuis toutes les nouvelles

qui arrivent de l'étranger les  
diplomates commencent à  
regretter d'avoir ajouté au  
tableau le 18. i.e. une  
trêve d'affaires. traité très  
vivement. Berlin, St Pétersbourg  
Hambourg, Berlin de la même  
façon. les autres comme Naples  
aux Haïres et Hambourg, comme  
Vienne et Londres simplifient  
de tout cela il reste ici beaucoup  
d'humour, et pour l'avenir plus  
chaque une autre façon d'annon-  
cer la fête. ces fêtes politiques  
et nationales nous ne les voulons  
pas à personne ne peut en

vouloir. personnel, de tout  
notre cœur.

Marius vient de mes amis  
il ne déteste pas tous les petits.

Vuiffant un peu pour quelques  
jours. Ton aimable homme.

3 heures. je suis toujours  
dans mon lit et je n'ai  
plus la force d'écrire. comme  
je n'en ai que vous dire!  
C'est vide pour l'esprit et  
le cœur, 2 mille fois plus  
que pour vous. c'est  
probablement un bon  
parti de ne rien dire.  
Adieu. J.